difficile d'en voir le fond, malgré la limpidité de l'eau. On les prend alors avec des fourches, etc., et on en remplit de grands sacs en fort peu de temps. Ajouté aux lièvres qui foisonnent dans le bois, c'est là pour le nouvel arrivé une ressource qui n'est pas à dédaigner.

Ces rivières rendent en outre très facile l'égouttement des parties basses du pays. Rien que dans un espace de cinq milles, il n'y en a pas moins de trois.

4^o Il y a en outre la pêche dans le lac. Celle-ci est si abondante qu'elle nécessite, à certaines saisons, les services d'un train spécial (chargé uniquement de poisson) par semaine, et si fructueuse que, l'hiver dernier, un métis aidé de son frère et de deux enfants prit du poisson pour la valeur de \$4,500.

Défrichage. — On conseille fortement de laisser la prairie à son état naturel, et de cultiver surtout dans le bois, où la terre est généralement encore meilleure. Il y a dans le pays deux manières de défricher.

Premièrement, l'on coupe simplement de quelques coups de pioche les racines des trembles, qui sont presque toujours près de la surface, et l'on utilise le bois pour le chauffage. Cette opération est assez rapide, puisqu'on n'a guère affaire qu'à des arbustes. Une fois cette opération terminée, l'absence de souches permet de mettre la charrue à la terre, qui est reconnue comme facile à labourer.

Une autre méthode est suivie par ceux qui n'ont pas un besoin pressant de leur terre. Elle consiste